

Avec la poursuite des travaux de restauration de l'abbaye, un diagnostic archéologique réalisé par l'INRAP a été décidé en vue de la compréhension générale des structures enfouies du cloître. Deux grands sondages perpendiculaires ont été réalisés selon les axes nord-sud et est-ouest.



Ces tranchées ont montré l'existence de nombreux remblais du XIXe-XXe s. (l'épaisseur des couches varie de 10 cm à plus de 1,10 m). Ces couches témoignent de l'époque où des bâtiments (atelier de maréchal-ferrant, étable, parc à cochon, etc.) ont été construits dans la cour du cloître après sa vente comme bien national en février 1791.

Cependant, des vestiges de la cour du cloître antérieurs à la Révolution ont été retrouvés. Le dallage de la galerie sud du cloître a été dégagé. Une anomalie de ce même dallage a permis de mettre au jour l'ancien escalier d'accès au grand cellier (qui se situe sous le réfectoire). Le mur bahut de cette galerie n'a pu être retrouvé : à sa place, une large tranchée de récupération montre que des propriétaires l'avaient démonté pour vendre les pierres de taille.

Au niveau de la galerie nord, le long du mur gouttereau de la nef de l'église, les fondations ont été retrouvées ainsi qu'un sarcophage (coupé en son milieu par des excavations réalisées en 1841).

Les vestiges de la galerie ouest sont les mieux préservés : une base de pilier a été mise au jour ainsi que le niveau de circulation. Au milieu de la cour, une sépulture en pleine terre (adulte de sexe masculin) a été recoupée par une fosse.

Dans la partie orientale, deux autres tombes à coffrage de dalles calcaires ont été retrouvées : l'une d'entre elles contenait un enfant âgé d'une dizaine d'années avec une céramique médiévale. A proximité, les vestiges d'un mur des bâtiments abbatiaux orientaux (à présent disparus) contenaient une canalisation d'eau postérieure au XIVe s., qui débouchait dans une fosse. Enfin, les fondations de l'ancien bras sud du transept ont été mises au jour. En effet, le mur actuel a été reconstruit à la fin du XIXe s. mais pas à son emplacement d'origine.

Ce diagnostic a donc permis d'avoir un aperçu de l'organisation du cloître et de repérer les différents vestiges et niveaux de circulation.

(Anaël Vignet)

